

PSYCHOLOGIE SCOLAIRE

Bulletin de l'Association française des Psychologues scolaires

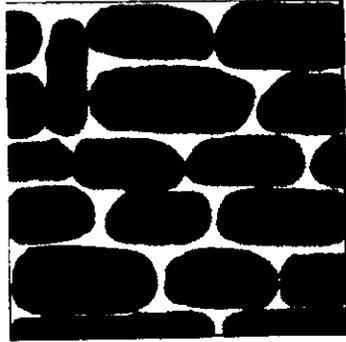
Test d'intérêt pour les situations scolaires T.I.S.S.

de

Daniel PASQUIER

Extrait du N° 25-26 du 3^e-4^e trimestres 1978

**INSTRUMENTS
NOUVEAUX**



**Test d'intérêt pour les situations scolaires
T.I.S.S.**

de

Daniel PASQUIER

Description du test.

Ce test collectif vise à apprécier l'intérêt de l'enfant pour l'école. Il réalise une approche de la motivation scolaire. Il est applicable aux élèves de l'école primaire. Le sujet doit exprimer un choix entre deux situations opposées : l'une à caractère scolaire, l'autre à caractère non scolaire.

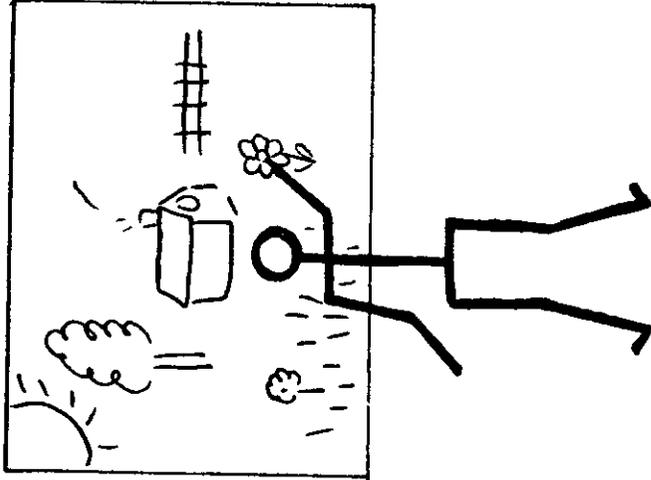
Les situations sont opposées deux à deux.

Ce test peut s'employer dans le cadre de l'observation continue : il semblerait pertinent de s'inquiéter des hausses ou des diminutions importantes de l'intérêt scolaire.

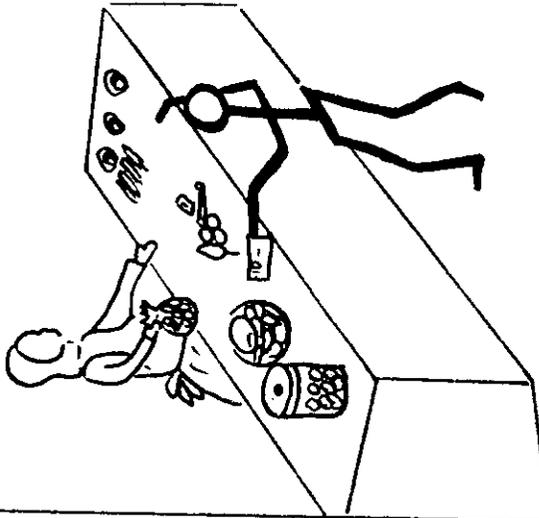
Il est possible d'utiliser les résultats afin d'améliorer la composition des classes : on peut tenter de répartir les élèves entre les classes d'un même cours en tenant compte à la fois des résultats scolaires et de la motivation de chaque enfant.

La passation peut être individuelle et s'intégrer dans l'examen clinique ce qui permet la pratique d'un questionnement sur les choix exprimés.

(A)



(S)



7

Cette épreuve peut constituer un outil pour la recherche psycho-pédagogique : par exemple, on peut rapporter le gain en performance obtenu à partir d'un nouveau traitement pédagogique à la variation du coût humain concomitant apprécié à l'aide de ce test combiné à une échelle d'anxiété.

Attention, il ne serait pas pertinent d'établir une relation triangulaire rigide : intelligence, motivation et niveau scolaire. La réalité apparaît beaucoup plus complexe et d'autres variables interviennent aux niveaux psychologique et sociologique.

Passation du test : 20 à 30 minutes.

En général, l'épreuve semble très bien supportée.

Étalonnage :

L'étalonnage tient compte de l'âge. Il est proposé sous forme d'un quartilage et d'une échelle en cinq classes.

Compléments techniques.

— *Validité du test.*

Il a été demandé aux enseignants de douze classes (2 C.P. - 3 C.E.1 - 2 C.M.1 - 2 C.M.2) d'établir un classement de leurs élèves à partir de la consigne suivante :

« *Classer les élèves, sans tenir compte du niveau scolaire, du plus motivé au moins motivé. Par motivation, il faut entendre l'intérêt pour les activités scolaires, les efforts pour mener à bien la tâche, la participation effective.* »

A partir de ces classements, 3 groupes furent constitués :

La différence entre les 3 groupes apparaît comme significative.

— *Fidélité du test.*

Elle a été appréciée par la technique « test-retest ». 29 sujets (6 du C.P. - 6 du C.E.1 - 6 du C.E.2 - 5 du C.M.1 - 6 du C.M.2) ont passé une seconde fois le test; deux semaines après la première passation.

La liaison entre les deux séries de notes est exprimée par le coefficient par rang, rho de Spearman qui prend la valeur .63. En éliminant deux sujets « déviants », cette valeur devient .84. Les deux valeurs indiquent une liaison significative.

— *Caractéristiques de l'échantillon.*

Les 681 sujets qui constituent l'échantillon sont issus de 26 classes primaires (6 C.P. - 5 C.E.1 - 5 C.E.2 - 5 C.M.1 - 5 C.M.2) appartenant à 3 groupes scolaires de la banlieue parisienne et à 2 groupes scolaires d'une ville de province.

Aspects génétique et différentiel :

— *Etude des variables âge et sexe.*

La différence entre les garçons et les filles n'est pas significative. Toutefois on remarque que dans chaque tranche d'âge, les filles obtiennent un résultat légèrement plus élevé. Il semble légitime, dans ces conditions de parler d'une légère supériorité des filles. C'est pourquoi, l'étalonnage âge et sexe combinés a été maintenu en annexe.

Il existe une augmentation sensible de la note I.S.S.

— *Etude des variables âge, milieu et réussite scolaire.*

La note I.S.S. varie avec le milieu culturel de l'enfant et avec la réussite scolaire.

L'augmentation de la note I.S.S., avec l'âge semble principalement le fait des enfants des milieux favorisés.

On peut interpréter ce résultat comme une meilleure prise de conscience chez ces enfants de l'importance de l'école en relation avec une plus forte exigence scolaire des parents.

Cette interprétation rend compte également du fait que l'écart lié au niveau de réussite est plus important chez les enfants des milieux favorisés.

D'autre part, on remarque que dans chaque milieu et à chaque âge, l'échec scolaire s'accompagne d'une note I.S.S. plus basse.

Il faut souligner, à partir de ce constat, la nécessité de la mise en œuvre d'une pédagogie de la réussite.